

RESEARCH OUTPUTS / RÉSULTATS DE RECHERCHE

Compte rendu de Hubert Flammarion (éd.), "Recueil des chartes de l'abbaye de Morimond au XIIe siècle"

Ruffini-Ronzani, Nicolas

Published in:
Le Moyen Âge

Publication date:
2016

Document Version
Version revue par les pairs

[Link to publication](#)

Citation for published version (HARVARD):
Ruffini-Ronzani, N 2016, 'Compte rendu de Hubert Flammarion (éd.), "Recueil des chartes de l'abbaye de Morimond au XIIe siècle"', *Le Moyen Âge*, vol. 122.

General rights

Copyright and moral rights for the publications made accessible in the public portal are retained by the authors and/or other copyright owners and it is a condition of accessing publications that users recognise and abide by the legal requirements associated with these rights.

- Users may download and print one copy of any publication from the public portal for the purpose of private study or research.
- You may not further distribute the material or use it for any profit-making activity or commercial gain
- You may freely distribute the URL identifying the publication in the public portal ?

Take down policy

If you believe that this document breaches copyright please contact us providing details, and we will remove access to the work immediately and investigate your claim.

Recueil des chartes de l'abbaye de Morimond au XII^e siècle, éd. Hubert FLAMMARION, Turnhout, Brepols, 2014 ; 1 vol., 558 p. (*Atelier de recherche sur les textes médiévaux*, 21). ISBN : 978-2-503-55144-9. Prix : € 95,00.

Quatrième fille de Cîteaux, l'abbaye de Morimond n'avait jusqu'à présent guère joui des faveurs des médiévistes. Avec l'impressionnante édition d'H. Flammarion, cette injustice est désormais réparée. L'ouvrage met en effet en lumière le riche fonds d'archives de la communauté morimondienne fondée autour de 1117-1118 dans le diocèse de Langres, aux confins du royaume de France et de l'Empire. Ce sont ici un peu moins de 200 chartes latines du XII^e siècle qui sont éditées. À cet ensemble s'ajoute la publication d'une soixantaine de mentions de l'établissement dans les statuts de l'ordre cistercien et celle d'une dizaine d'actes rendus par les abbés de Morimond, mais conservés dans d'autres fonds. Cette entreprise d'édition s'inscrit dans un contexte plus global, celui d'un incontestable regain d'intérêt pour la diplomatique cistercienne, phénomène également perceptible à travers les travaux de B.-M. Tock et de M. Hélias-Baron.

Une longue introduction (p. 15-112) ouvre cette édition. H. Flammarion y retrace d'abord l'histoire complexe des archives de la communauté morimondienne. Pour l'essentiel, celles-ci se trouvent aujourd'hui aux Archives départementales de la Haute-Marne. Dans l'ensemble, le chartrier s'avère globalement bien conservé, en dépit des inévitables pertes qui l'ont affecté au lendemain de la Révolution et compte non tenu des sceaux, qui, à quatre exceptions près, ont tous disparu. Ces déperditions peuvent néanmoins être partiellement compensées grâce à l'apport d'un curieux « livre d'archives » produit dans le contexte difficile du troisième quart du XV^e siècle. À rebours de plusieurs de ses prédécesseurs, H. Flammarion démontre combien ce document traditionnellement qualifié de « cartulaire de Bourbonne » n'est pas un cartulaire *stricto sensu*, mais un document hybride proche d'un inventaire de chartes, si ce n'est qu'il s'organise sans ordre apparent. On le constate au fil des pages de l'édition critique, l'apport de ce « catalogue » s'avère fondamental : sans ses analyses très détaillées, nous aurions en effet perdu toute trace de nombreux actes médiévaux.

Le fonds de Morimond se distingue notamment par l'intérêt des actes qu'il renferme. Vingt-huit pancartes monastiques placées sous l'autorité des évêques de Langres et de Toul nous sont connues, dont vingt-et-une sous forme d'original. La plupart d'entre-elles ne sont pas datées, mais il ne fait guère de doute que leur rédaction remonte au XII^e siècle. Documents aux dimensions importantes, et donc particulièrement spectaculaires, les pancartes de Morimond voisinent, dans le fonds de la communauté, avec des chartes beaucoup plus communes, telles des chirographes. Ceux-ci sont particulièrement bien décrits dans l'introduction à l'édition des chartes. L'analyse des 141 originaux que contient encore le chartrier permet à H. Flammarion de souligner l'existence de pratiques d'écriture constantes tout au long de la période envisagée. Il semble donc bien qu'il ait existé une forme de chancellerie à Morimond, même s'il demeure difficile d'identifier des scribes avec précision et bien qu'un certain nombre d'actes aient incontestablement été écrits à l'extérieur des murs de l'abbaye.

L'édition critique de cet ensemble documentaire s'avère d'excellente qualité, les coquilles y étant effectivement rarissimes. Sur un plan formel, l'indication des numéros de lignes dans l'édition des originaux me semble néanmoins superflue, dans la mesure où elle entrave

quelque peu la lecture des actes. Cette réserve mise à part, il ne fait aucun doute que ces dizaines de chartes offrent des perspectives de recherche intéressantes, en particulier sur le plan de la constitution du temporel morimondien. On y voit à l'œuvre une communauté énergique, qui parviendra à susciter les donations des laïcs, grands et petits, après une grave crise en 1124-1126. Les granges ont alors tendance à se multiplier à proximité de l'abbaye, et ce indépendamment des limites diocésaines. Le dynamisme des moines de Morimond s'exprimera également à travers la fondation de très nombreuses abbayes-filles, d'abord à proximité de la communauté, puis progressivement dans des régions de plus en plus éloignées, comme l'Italie, l'Espagne ou la Pologne.

Rigueur et méticulosité sont sans doute les deux termes qui caractérisent le mieux l'ouvrage d'H. Flammarion. Rien n'est en effet laissé au hasard dans cette publication qui met à disposition du lecteur un nombre important de cartes et d'outils facilitant la consultation ou la compréhension du matériau édité, qu'il s'agisse de trois index des noms de personnes, de lieux et des noms communs, d'un classement des actes selon leur auteur, de notices biographiques consacrées aux abbés de la communauté, ou encore d'un tableau « généalogique » de la famille morimondienne. Il en résulte que l'ouvrage pêche un peu par excès, le lecteur ayant parfois l'impression d'être noyé sous la masse des détails livrés par l'auteur. Il n'y a là évidemment rien de grave, d'autant qu'au fil des pages H. Flammarion ouvre la voie à des recherches nouvelles, que ce soit en termes d'histoire économique ou à propos des pratiques médiévales de l'écrit. On referme d'ailleurs ce beau livre avec l'espoir qu'il apportera un éclairage neuf sur les vestiges archéologiques découverts sur le site aujourd'hui déserté de l'abbaye de Morimond.

Nicolas RUFFINI-RONZANI